

## **Jan Karski, un résistant polonais victime de la répression et témoin de la Shoah**

**Pendant de longues années, la guerre anéantit toute l'Europe et particulièrement la Pologne qui fut attaquée puis annexée dès 1939 d'une part par l'Allemagne et d'une autre part par l'URSS avec une occupation soviétique jusqu'en juin 1941. Dans le cadre de cette guerre, beaucoup de personnes furent déportées dans des camps de concentration dans l'ouest de l'Europe, ou dans des goulags en URSS, pour des raisons politiques dans les deux cas ou raciales dans les territoires occupés par l'Allemagne... Lors de la seconde guerre mondiale qui a eu lieu de 1939 à 1945, on parlait de répression et de déportation. La répression est l'action de réprimer, de punir un comportement ou des actes contraires aux autorités, par la force. Un climat de terreur fut ainsi instauré contre des résistants polonais tels que Jan Karski. La déportation, quant à elle, définit la suite de la répression, c'est le fait de transférer une population dans un camp de concentration se situant dans une région éloignée. Ici non parlerons de l'acteur et témoin de cette terrible période, Jan Karski qui faisait partie de la résistance polonaise. Nous nous demanderons comment Jan Karski illustre la résistance polonaise durant la seconde guerre mondiale. A travers Jan Karski, témoin de la Shoah, nous percevrons une partie de la Shoah en Europe.**

### **I) Jan Karski, victime de la répression en Pologne**

#### **A) Jan Karski, mobilisé par la guerre**

En 1933, Hitler est nommé chancelier de l'Allemagne. Il met en place le parti Nazi, un parti unique, raciste, antisémite. Le 1er Septembre 1939, l'Allemagne et la Slovaquie envahissent la Pologne sans déclaration de guerre. Le pacte de non agression germano-soviétique permet à l'Allemagne d'attaquer la Pologne sans risques de représailles venant des soviétiques. Jan Karski fut mobilisé fin Août 1939 pour participer à la campagne contre l'invasion de l'Union Soviétique dans la partie orientale de la Pologne.

#### **B) Un combattant polonais prisonnier des soviétiques puis des allemands**

Il est fait prisonnier le 17 Septembre par l'Armée rouge alors qu'une partie de son régiment cherchait à rejoindre la Hongrie. Son emprisonnement par les soviétiques est un exemple de répression subit par les polonais engagés. Grâce au fait qu'il ait dissimulé sa qualité d'officier, il est remis aux mains des allemands en tant que natif de Lodz, petite ville de Pologne, il échappe ainsi à l'élimination de l'élite polonaise à laquelle se livre l'URSS et dont la massacre de Katyn est l'épisode le plus connu. L'élimination de l'élite polonaise, mise en oeuvre par l'Allemagne et l'URSS, est un moyen de répression qui vise à contrôler le peuple en le privant de ses élites.

### **C) Un résistant arrêté et torturé par les allemands.**

Par la suite, Karski réussit à s'échapper lors d'un transport de prisonniers et rejoint son frère Marian à Varsovie qui jouait un rôle important dans la résistance. Peu après son évasion, à partir de Janvier 1940, Jan Karski prend part aux missions de liaison avec le gouvernement polonais qui fut contraint de s'exiler à Angers jusqu'en 1940 puis à Londres. C'est son entrée dans la résistance polonaise. Durant l'année 1940, dans le cadre de son poste dans le ministère des affaires étrangères, il réalise de nombreuses missions tels que des rapports sur la situation des juifs en Pologne sur les territoires occupés par l'Allemagne.

En juin 1940, au cours d'une nouvelle mission, il est arrêté et durement torturé par la Gestapo. Il fait une tentative de suicide, il est donc transféré à l'hôpital Nowy sacz. Avec l'aide de la résistance polonaise, il s'en échappe. L'arrestation et la torture sont des formes de répression. c'est une pratique courante faite aux résistants pour les obliger à divulguer des informations importantes.

## **II) Jan Karski, résistant polonais et témoin de la Shoah**

### **A) Témoin du génocide**

Lors de l'été 1942, Cyril Ratajski qui était un délégué du gouvernement Polonais en exil, propose à Jan Karski de se rendre en mission à Londres, notamment afin d'étudier des améliorations à apporter aux communications entre Londres et Varsovie. Ayant eu connaissance de cette nouvelle mission, deux juifs le contactent, dont l'un représentait le BUND ( union générale des travailleurs juifs) et l'autre représentait le sionisme (idéologie politique fondé sur un sentiment national juifs, décrit comme nationaliste par les uns et émancipatrice par les autres). Ces deux juifs chargent Jan Karski de messages pour qu'il puisse parler comme témoin oculaire du sort des juifs. Ils lui font visiter le 20 août 1942, clandestinement, le ghetto de Varsovie ainsi qu'un camp du système nazis d'extermination des juifs, le sous camp de Izbica lubelska.

### **B) Messager à Londres et jusqu'à la Maison Blanche aux Etats-unis**

Il transmettra ses informations au gouvernement polonais en exil à Londres et jusqu'au président des USA, Roosevelt, lors d'une rencontre en juillet 1943 à la Maison Blanche. Karski, comme en Grande-Bretagne, rencontrera aussi aux États-Unis des leaders de la communauté juive.

À partir de juillet 1945, Jan Karski voyage afin de réunir des documents polonais sur l'histoire du pays sous le contrôle des soviétiques. Il reste aux États-unis pour enseigner les sciences politiques, plus précisément à Washington. Il décide de ne plus jamais parler de ses expériences au temps de la guerre, mais il fut forcé d'en témoigner lorsque ses propres étudiants souhaitent entendre ses récits. Dans ce

combat, il coopèrera avec la CIA et le FBI et enseignera la psychologie de la guerre.

Dans l'année 1954, il est naturalisé américain et son pseudonyme de résistant "karski" devient alors son nom officiel.

C'est à partir des années 1970, qu'il est le plus sollicité pour témoigner de la Shoah. Il revient donc de nombreuses fois sur son expérience de témoin de génocide commis par les nazis. C'est en 1982 qu'il est enfin reconnu juste parmi les nations, et en 1984 il est fait citoyen d'honneur. Par la suite, de nombreux ouvrages et films restituent son témoignage de la guerre.

**Pour conclure, Jan Karski a été un symbole de la résistance polonaise face à l'invasion allemande et soviétique, Il a combattu contre l'Allemagne et l'URSS. Il a subi la répression au même titre que les résistants français entre autres. Jan Karski est un témoin de la Shoah en Pologne. Dans ce pays, il y a eu plus de 500 000 résistants dont des dizaines de milliers furent déportés pour faits de résistance. Pour illustrer nos propos, 35 000 Polonais furent déportés à Dachau, 33 000 femmes dans le camp de Ravensbrück, des dizaines de milliers au camp de Mauthausen,.... En comparaison, la France a compté plus de 80 000 déportés pour fait de résistance dont la moitié furent assassinés dans les camps.**



Statue de Jan Karski, quartier Kazimierz , Cracovie

**Jan Karski fut une victime de la répression, et un témoin majeur des persécutions raciales et de la déportation raciale en Pologne.**

Source principale : internet